

Pier Paolo Pasolini

Prophétie

A Jean-Paul Sartre, qui m'a raconté l'histoire d'Alí aux Yeux Bleus.

Il était au monde un fils
et un jour il alla en Calabre :
c'était l'été, et elles étaient
vides les mesures
neuves, en pain de sucre,
de contes de fées couleur
des fèces. Vides.

Comme des porcheries sans porcs, au milieu de potagers sans
salades, de champs sans terre, de grèves sans eau. Cultivées par la
lune, les campagnes. Les épis poussés pour des bouches de sque-
lettes. Le vent de la mer Ionienne

secouait la paille noire
comme dans les rêves prophétiques
et la lune couleur des fèces
cultivait des terres
que l'été n'aima jamais,
Et c'était au temps du fils
que cet amour pouvait
commencer, et ne commença pas.
Le fils avait des yeux
de paille brûlée, yeux
sans peur, et il vit tout
ce qui était mal: il ne
connaissait rien à l'agriculture,
aux réformes, à la lutte
syndicale, aux Organismes Bienfaiteurs,
mais il avait ces yeux-là.

(lacuna nella traduzione)

C'est pourquoi il avait abandonné
ses mesures neuves
comme des porcheries sans porcs,
dans des clairières couleur des fèces,
en bas des tertres ronds
en vue de la mer Ionienne prophétique.
Trois millénaires passèrent

Non pas trois siècles, non pas trois ans, et à nouveau on sentait
dans l'air paludéen l'attente des colons grecs. Combien longtemps
encore, toi, ouvrier de Milan, tu lutteras uniquement pour ton
salaire? Ne vois-tu pas comment, ici, on te vénère?

Presque comme un patron.
Ils t'apporteraient
de leur antique région.
des fruits, des animaux, leurs
fétiches obscurs qu'ils déposeraient
orgueilleux d'accomplir le rite
dans ton petit appartement style XX^e siècle
entre le frigidaire et la télé,
attirés par ta divinité.

Toi, des Comités d' Entreprise,
toi de la CGIL, Divinité alliée,
dans le soleil merveilleux du Nord.

Nella loro Terra di razze
diverse, la luna coltiva
una campagna che tu
gli hai procurata inutilmente.
Nella loro terra di Bestie
Famigliari, la luna
è maestra d'anime che tu

(lacuna nella traduzione)

Eux toujours humbles
eux toujours faibles
eux toujours timides
eux toujours infimes
eux toujours coupables
eux toujours assujettis
eux toujours petits

eux qui jamais ne voulurent savoir, qui n'eurent d'yeux que pour
implorer, qui vécurent tels des assassins sous terre, eux qui vécu-
rent comme des bannis au fond de la mer, eux qui vécurent comme
des fous au milieu du ciel

eux qui bâtirent
des lois hors de la loi,
eux qui s'accommodèrent
d'un monde au-dessous du mode
eux qui crurent
à un Dieu serviteur de Dieu
eux qui chantèrent
aux massacres des rois,
eux qui dansèrent
aux guerres des bourgeois,
eux qui prièrent
aux luttes ouvrières...

... en renonçant à la vertu
des religions paysannes
en oubliant l' honneur
du milieu,
en trahissant la pureté
des peuples barbares
derrière leurs Ail

aux Yeux Bleus – ils sortiront de dessous terre pour piller – ils
remonteront du fond de la mer pour tuer – ils descendront du haut
du ciel pour exproprier – et pour apprendre aux camarades
ouvriers la joie de vivre –

pour apprendre aux bourgeois
la joie de la liberté –
pour apprendre aux chrétiens
la joie de mourir
ils détruiront Rome

et sur ses runes
ils déposeront la graine
de l'Histoire Ancienne.

(lacuna nella traduzione)

P.P.Pasolini, *Prophétie*, trad. Anne Rocchi-Pullberg, in 'Les Cahiers du Double', sett. 1977